

Mémoire déposé au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
(BAPE)

241 **P** **NP** **DM163**

Projet d'implantation du terminal méthanier
Rabaska et des infrastructures connexes

Lévis

6211-04-004

Concernant le projet « RABASKA »

Par :
Chantal Lacasse

22 janvier 2007

Titre du projet : RABASKA

1. Qui suis-je ?

Je vais d'abord me présenter, Chantal Lacasse, 40 ans, résidente de Québec depuis 28 ans. Je travaille à la Base militaire de Valcartier comme employée civile et je suis contremaître en réfrigération et ventilation. Je travaille dans un métier non traditionnel, côtoyant principalement des employés de la construction dans un milieu militaire. J'adore mon travail mais j'ai dû franchir bien des murs de tabous et bien des frontières pour accéder à un poste de gestion. Le défi était de taille!

2. Intérêt porté au projet

Je pourrais même faire une comparaison entre mon ascension professionnelle et la bataille dans laquelle je suis engagée contre l'implantation du port méthanier dans une des plus belles régions du Québec : David contre Goliath ! En effet, de puissantes multinationales (\$\$\$) qui veulent s'imposer dans une des plus belles régions du Québec et de l'autre côté, des citoyens qui veulent protéger cet environnement. Tout ce qui touche l'environnement, l'économie d'énergie, l'utilisation intelligente des ressources de notre pays, sont des sujets qui m'intéressent et me passionnent depuis plusieurs années.

3. Mes préoccupations...

Tout d'abord, je suis préoccupée par nos décisions en tant que peuple : j'ai l'impression qu'il n'y a qu'une ressource qui semble prioritaire : l'argent. En effet, le suivi de l'actualité me questionne beaucoup sur nos valeurs comme société. Sommes-nous conscients de l'avenir écologique que nous laisserons aux générations futures ? Sommes-nous environnementalistes dans nos choix sur l'essentiel de nos besoins en tant que société ?

De plus il faut prendre en considération l'opinion des gens qui seront touchés au premier plan ; les résidents et familles de ce secteur. Il y a eu un recensement à Beaumont, Lévis-est et à l'île d'Orléans pour recueillir l'opinion des gens du secteur touché. La majorité ne désirait pas cohabiter avec un terminal méthanier et ses réservoirs. Personnellement, je ne voudrais pas vivre dans un quartier où il y aurait un risque pour la sécurité, une baisse de la valeur des propriétés, une destruction de l'environnement et de la beauté du paysage, par la venue d'une industrie lourde dans un secteur résidentiel. Le projet Rabaska n'est pas *dans ma cour* mais je peux parfaitement comprendre leur refus et je les supporte dans cette lutte !

Aussi à la vitesse que l'environnement se détériore (couche d'ozone, réchauffement de la planète, pollution de l'air et de l'eau, eau potable, etc) nous avons tous une responsabilité face à l'écologie si nous voulons léguer aux futures générations une planète verte et pas une

poubelle ! Nous devons composer avec les industries existantes qui deviendront des pollueurs-payeurs. Encore de l'argent pour le gouvernement mais lorsque les terres, les récoltes, la mer, les poissons, l'air, la faune et la flore seront détériorés par nos actions humaines, mangerons-nous ces *papiers verts* pour nous nourrir ? Boire ? Et nous protéger des intempéries ? L'implantation de RABASKA aura des impacts immenses sur le fleuve, les occupants du secteur, l'environnement et surtout ces impacts seront **irréversibles** ! Rajoutons que personne ne peut dire et prévoir avec une parfaite certitude qu'aucun accident n'arrivera et qu'un développement industriel futur ne se fera pas, engendrant encore plus un risque. Nous parlons ici de gaz liquéfié et de tous les risques qui entourent cette industrie.

En terminant, n'oublions pas que géographiquement et historiquement (face à l'Île d'Orléans, à l'entrée de Québec) ce sera catastrophique pour le tourisme, le plein air, les amis de la nature, la pêche dans le St-Laurent, les kayakistes (moi-même) et les plaisanciers du fleuve St-Laurent. Rappelons-nous la manifestation Mer-Terre de cet été ou encore une fois il fût crié haut et fort un refus au projet !

4. Ma position

Je m'oppose fermement au projet Rabaska.

Merci

Chantal Lacasse

Ville de Québec